

Les subsides

Colombie-Britannique une péniche remplie de déchets radioactifs. Elle passera par la frontière canadienne pour se rendre jusqu'à l'État de Washington. Nous savons également qu'en ce moment, le gouvernement fédéral ne peut pas être très fier de la façon dont il a réglé les cas de collision et de déversement de pétrole au cours des derniers mois. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la situation dans l'île de Vancouver ou de voir que, même si le pétrole déversé par l'*Exxon Valdez* ne s'est pas répandu dans les eaux canadiennes, nous n'étions certes pas préparés à y faire face si cela s'était produit.

Vu la situation, le premier ministre (M. Mulroney) peut-il garantir à la Chambre et aux Canadiens que la péniche qui longe actuellement la côte de la Colombie-Britannique ne sera pas impliquée dans un accident? Peut-il garantir aux Canadiens que tout accident mettant en cause des déchets radioactifs n'anéantira pas à jamais les possibilités de développer le tourisme, de même que le secteur de la pêche, au large de la côte de la Colombie-Britannique? Je ne pense pas qu'il puisse le faire. C'est pourquoi j'espère que, en plus d'aller offrir au premier ministre un appui moral lorsqu'il accepte une distinction d'un groupe qui n'a aucune raison de prétendre au titre de groupe d'écologistes, le ministre exigera du gouvernement des États-Unis que la péniche ne soit pas déplacée et qu'une injonction soit prononcée contre le déplacement de cette péniche, tant et aussi longtemps que nous n'aurons pas obtenu la garantie absolue que les combustibles épuisés seront enlevés ou tant que nous n'aurons pas eu la chance d'étudier plus longuement la situation.

Le ministre sait que la première des douze péniches transportant des réacteurs nucléaires a commencé à longer la côte du Pacifique lundi de cette semaine. La deuxième barge prend la mer vendredi. Comme je me suis mis moi-même en rapport avec le premier ministre hier à ce propos au moyen d'une lettre remise en main propre ainsi que par télécopieur, bien que son ambassade semble fermer assez tôt, le ministre serait-il prêt à exiger du gouvernement américain qu'aucune barge transportant des déchets radioactifs ne longe la côte de Colombie-Britannique? Ces barges passeront à moins de 55 kilomètres de Victoria. Étant donné l'importance du trafic le long des côtes de Colombie-Britannique, à mon avis, il n'est pas raisonnable d'espérer que tout se passera sans encombre. Il faudrait prévoir un plan et des navires canadiens devraient escorter la barge. Toute l'opération devrait être mise en attente jusqu'à ce que les Canadiens aient eu la possibilité d'examiner l'itinéraire de cette barge qui risque de provoquer une catastrophe sur la côte

ouest de la Colombie-Britannique avec sa cargaison radioactive.

Je sais que mon collègue part à Washington aujourd'hui. Il a déjà reçu, j'en suis sûre, une copie de la lettre que j'en envoyée hier au premier ministre à l'ambassade du Canada à Washington. S'il prend son travail au sérieux, il abordera aujourd'hui cette question avec le président des États-Unis et empêchera le départ de la seconde barge le long de la côte de Colombie-Britannique.

Je crois ainsi que les Canadiens que l'environnement devrait être la priorité absolue du gouvernement. Celui-ci a comme bilan des coupures et une mollesse à mettre en application ses propres règlements. La situation du secteur des pâtes et papiers est une véritable honte. Il existe une loi. On n'a pas besoin d'une autre. Il suffit d'appliquer la loi dont nous disposons déjà. Si nous continuons de voir un ministre qui semble plus heureux d'accepter des prix de pollueurs internationaux et qui se soucie davantage de poursuivre le projet Rafferty-Alameda que de faire faire une évaluation indépendante des incidences sur l'environnement, alors il va rapidement perdre toute crédibilité aux yeux des écologistes mais, plus important encore, aux yeux des Canadiens en général.

[Français]

Je pense que les Canadiens sont prêts à faire des sacrifices pour l'environnement, de la même façon qu'on est prêt à faire des sacrifices en ce qui concerne le Budget. Mais tout ce qu'on demande, c'est que les sacrifices soient justes et qu'il y ait quand même des résultats.

Si les Canadiens doivent faire des sacrifices. . .

[Traduction]

Le ministre a déclaré que les Canadiens devraient faire des sacrifices. Nous devrions en faire, et nous en ferons. Si le ministre a raison, je le mets au défi alors de modifier notre régime fiscal pour qu'un plus grand nombre de groupes écologiques puissent être financés de façon non partisane au moyen de dons de bienfaisance. Il ferait ainsi un pas dans la bonne direction en accordant aux organismes écologiques une mesure que le gouvernement leur a catégoriquement refusée parce qu'il les tient pour des groupements politiques camouflés. Voilà un domaine où le ministre pourrait exercer son action. Voilà un domaine dans lequel il devrait s'engager. Je l'encourage à se rendre à Washington convaincre le premier ministre (M. Mulroney) et le président des États-Unis notamment de joindre le geste à la parole en interdisant le transport de ce réacteur nucléaire à travers le détroit de Juan de Fuca.